

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 137, n° 1 (1996),
p. 73-76

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1996__137_1_73_0

© Société de statistique de Paris, 1996, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

BIBLIOGRAPHIE

Jacques MÉRAUD – *Les Besoins des Français.*

Editions Economica - 49, rue Héricart, 75015 Paris, 1990.

Avant-propos de J. Mattéoli, présentation par Emmanuelle Ortoli-Lanoë, suivis d'un préambule. Le volume constitue un rapport pour le Conseil économique et social, fondé sur l'analyse des différents aspects du chômage en France et des composantes de la croissance économique française.

Trois parties :

1. Evolution passée et état actuel des consommations et des modes de vie, tous ménages réunis ;
2. Les disparités entre catégories de ménages et entre pays ;
3. Des aspirations aux perspectives.

Les évolutions passées et les perspectives de la demande sont étudiées avec minutie. Les problèmes posés dans les intitulés des parties sont examinés à un degré d'analyse aussi fin que le permettent les statistiques disponibles.

Les évolutions sont perçues au cours des trente dernières années et mises en lumière. Il est très intéressant de sonder les inégalités entre catégories sociales, entre actifs et retraités, et de peser l'effet de la présence de plusieurs enfants ou d'un chômeur dans le ménage. Il y a, dans le texte, un ensemble de mesures qui fortifient l'explication et l'approche d'une quantification des besoins des Français.

Les pages consacrées aux comparaisons internationales sont la source d'un enseignement précieux.

Jacques Méraud a su mettre en évidence les convergences entre structures de consommation américaines et européennes et les spécificités nationales qui demeurent.

On peut, néanmoins, regretter que les facteurs démographiques n'aient pas fait l'objet d'une analyse plus approfondie, bien que ceux-ci aient été largement évoqués, ainsi que les facteurs socio-économiques et culturels de l'évolution future.

Le lecteur suivra avec intérêt ce qu'a écrit J. Méraud lorsqu'il dégage les perspectives des diverses composantes de la demande d'ici à l'an 2000.

L'ensemble des analyses qui ont été faites conduit à une série de propositions encadrant une stratégie de croissance pour la décennie en cours.

L'harmonisation entre l'offre et la demande, une meilleure satisfaction des besoins, l'équilibre extérieur et la régression du chômage, s'inscrivent dans

BIBLIOGRAPHIE

une stratégie très soucieuse des réalités et fortement suggérée par le Conseil économique et social.

Certes, on peut discuter les failles inhérentes à toutes les tentatives d'une étude macroéconomique. L'auteur en est conscient.

Il faut rendre hommage à l'auteur de ce rapport très substantiel qui contient une quantité impressionnante d'informations (entre autres : 234 tableaux, 47 représentations graphiques) rassemblées et exploitées avec une grande clarté.

Enfin, on notera qu'il est fréquemment malaisé de mesurer les effets des contraintes extérieures sur le maintien de l'équilibre national et sur les composantes de la croissance économique.

Aujourd'hui, ce texte devrait inspirer de nombreuses opérations suscitées par la volonté de fixer les bases du redressement économique.

V. ROUQUET LA GARRIGUE

Jean-Jacques et François-Eric PERQUEL

Les Bourses d'Europe centrale.

Librairie Vuibert - 63, bd Saint-Germain, 75005 Paris, 1995. 125 pages.

Jean-Jacques Perquel, ancien trésorier-archiviste de notre Association, avait publié successivement en 1992 et 1993 deux ouvrages intitulés respectivement *Les Bourses américaines* et *Le Marché financier anglais*. Il publie maintenant, en collaboration avec son fils François-Eric, un troisième volume portant cette fois sur les Bourses nouvelles des pays de l'Est. Bien que les exposés traitent surtout de la Hongrie, de la Pologne, de la République tchèque et de la Slovaquie, l'évolution dans d'autres pays de l'ancienne nébuleuse soviétique est parfois citée, par exemple en Lituanie ou en Roumanie. Certains aspects de la Bourse de Vienne sont aussi pris en compte.

La création de marchés de valeurs mobilières dans les quatre pays étudiés principalement est directement liée à la privatisation des entreprises qui étaient toutes propriétés d'Etat sous le régime communiste révolu. Il était nécessaire que les particuliers recevant ou acquérant des titres de propriété de ces entreprises, ou des titres donnant accès à cette propriété – coupons de privatisation, certificats d'indemnisation – puissent les négocier sur des marchés organisés. La création de tels marchés devait aussi permettre de négocier des obligations représentatives d'emprunts des Etats et, ultérieurement, d'emprunts émis par des entreprises privées. Des bourses de valeurs ont ainsi été créées successivement à partir de 1990, accompagnées de la mise en place de législations, de réglementations et d'organismes de contrôle.

L'ouvrage décrit avec beaucoup de détails tout ce processus, et montre notamment le rôle joué par des institutions étrangères, nationales ou internationales. Parmi celles-ci, la Société des Bourses françaises a aidé efficacement la nouvelle Bourse de Varsovie et est intervenue aussi dans celles de Prague, de Vilnius et de Kiev. Parmi les autres intervenants, on trouve le London Stock Exchange, les Bourses allemandes, le Kreditanstalt autrichien, la Bourse de Vienne, la

BIBLIOGRAPHIE

Banque mondiale, le Chicago Board of Trade et plusieurs cabinets privés de consultants.

L'installation de l'indispensable *back-office*, allant du mécanisme de dépouillement des opérations boursières, de leur comptabilisation, jusqu'à la livraison et la conservation des titres, est soigneusement exposée dans l'ouvrage. La SICOVAM française ainsi que des cabinets de conseil ont largement aidé à installer les procédures de conservation et de manipulation des titres. Dans plusieurs cas, ceux-ci ont été dématérialisés, ce qui permet de les faire circuler par de simples transcriptions informatiques.

Il n'en reste pas moins que ces nouvelles Bourses n'ont encore que des volumes de transactions assez limités, comparés à ceux des marchés occidentaux, ou même asiatiques. Si l'on doit saluer leur naissance, ou leur renaissance, avec beaucoup de sympathie, on doit reconnaître qu'il faudra encore du temps avant que l'épargne occidentale puisse contribuer de manière substantielle, par leur entremise, aux investissements de ces pays acquis désormais à l'économie libérale.

F. ROSENFELD

Jim INGLIS - *Cobol 85 - Standard*

Editions Technip - 27, rue Ginoux, 75737 Paris Cedex 15, 1995.

Composé de 376 pages, garni de 139 figures, l'ouvrage de Jim Inglis, Professeur au département d'Informatique de l'Université de Londres - Birkbeck College - donne une présentation complète et accessible du Cobol normalisé 1985.

La norme 1985 a largement contribué à ramener Cobol au premier rang des langages de programmation modernes. Ceci s'est fait principalement en le dotant de structures de contrôle qui n'ont rien à envier à Pascal ou C, et en améliorant la gestion des exceptions, de la communication interprogrammes et des tableaux.

Jim Inglis a su explorer avec une grande précision et beaucoup de pragmatisme tous les aspects utiles du Cobol normalisé 1985 sans omettre les adjonctions de 1989 à la norme.

Afin de bien caractériser le nouvel apport, il convient de mettre en relief son originalité propre. L'étude offerte par Jim Inglis se distingue parmi ses homologues, à deux égards significatifs.

En premier lieu, il s'agit d'un ouvrage écrit sur la base du standard 1985, et non de la simple mise à jour d'un ouvrage reposant sur le standard 1974, ce qui se traduit par un style de programmation différent et nouveau.

Ensuite, il me paraît judicieux de rappeler que le livre est rédigé par un universitaire anglais. A mes yeux, cette particularité est notable, en ce sens que le livre structuré comme un cours vivant, prodigué avec une volonté calculée, se sépare nettement du manuel à la mode qui n'est autre, souvent, que l'ensemble de références d'un simple compilateur.

Ceci explique l'efficacité pédagogique du travail et l'agrément de l'utilisation. Rares sont ceux dont Cobol est le premier langage de programmation. Aussi bien, ce livre suppose acquises les connaissances de base en informatique

BIBLIOGRAPHIE

générale et en programmation. L'auteur ne prône aucune méthode de programmation particulière ; il traite essentiellement du bon usage du langage Cobol lui-même.

En revanche, nombreux sont ceux qui viennent à Cobol avec la pratique d'un ou plusieurs autres langages ou de la version 1974 de Cobol.

Pour les premiers, l'ouvrage fait les quelques comparaisons et mises en garde utiles ; pour les seconds, ainsi que pour ceux qui auraient à maintenir des programmes écrits en Cobol 1974, un chapitre spécifique met en parallèle les deux versions du langage.

L'œuvre de Jim Inglis est très utile aux étudiants et aux professeurs en informatique de gestion. Elle s'adresse également aux professionnels désireux d'acquérir rapidement la maîtrise du Cobol normalisé 1985.

Des annexes et des appendices (entre autres, un guide simplifié de la syntaxe Cobol), sont donnés à la fin de l'étude.

Les fonctions et l'avenir du Cobol sont mis en lumière avec dextérité.

V. ROUQUET LA GARRIGUE